

## Cornol JU relève ses orgues.

Une présentation de Georges Cattin.

Cornol, vous connaissez ? Mais oui : l'organier local Ursanne Lanoir, l'orgue Ziegler de 1962, l'intervention péremptoire de l'architecte Jeanne Bueche ! Or donc, le premier instrument de l'église paroissiale Saint-Vincent fut placé en 1835 par les soins de l'artisan-organophile Ursanne Lanoir (1808-1879). Remanié et agrandi par le susnommé en 1839 déjà, cet instrument plus que provincial comprenait 9 jeux sur un seul clavier manuel et Pédale. Remplacé par un 19-jeux pneumatique de Klingler en 1896, l'orgue de Cornol n'a pas survécu à la grande restauration épuratoire de l'église (1957/58) menée à la baguette par la très iconoclaste Jeanne Bueche.

Afin de remplacer l'orgue Klingler, il fallut choisir parmi les offres de la Manufacture de Genève, d'Émile Dumas de Romont, et de Rudolf Ziegler d'Uetikon-am-See qui, vous le savez déjà, emporta le marché grâce à un électropneumatique de 20 jeux d'effet (17 jeux réels) sur deux claviers/pédalier. En 1999, j'écrivais à propos de cette réalisation : «La prestation de Ziegler à Cornol est frappée du double sceau de l'insignifiance et du prosaïsme. Que penseraient Lanoir et Klingler de cet orgue faiblard, aux flûtes décalcifiées, aux anches blettes, aux *tutti* fanés ?»

Il fallut donc un courage certain à Jean-François Mingot (Manufacture d'orgues de Lausanne) pour attaquer au cours de l'été 2005 la réhabilitation de cette «épave». Mais l'habile facteur n'est pas du genre à poser le tablier... Ce d'autant que son sourire farceur est là pour masquer l'exactitude d'un jugement et d'un goût pertinents. La paroisse n'étant pas aussi nantie que Crésus, il convenait d'affecter l'argent disponible à des travaux techniquement et acoustiquement profitables. Buffet, console, soufflerie et sommiers furent donc conservés en l'état. Étant globalement de bonne qualité, la tuyauterie fut soigneusement nettoyée avant d'être remise en place, à l'exception toutefois, au Grand-orgue, du Cornettino de 3 rangs qui a été éliminé au profit de la Trompette «transplantée» du second clavier. Le clavier principal a encore été enrichi d'une Sesquialtera 2 2/3' + 1 3/5' neuve (jeu supplémentaire), et la Four-niture remaniée. Difficile d'accès, peu expansive, et surtout très gênante pour les déplacements d'entretien à l'intérieur de l'instrument, la boîte expressive du second clavier a été démantelée. De toute manière, la composition des jeux du clavier secondaire n'était pas celle d'un Récit, et la restauration n'y a rien changé. La composition de ce plan sonore rendu «statique» se présente en effet dorénavant comme suit : en lieu et place de sa Trompette 8' - qui trône donc désormais au Grand-orgue - a été posée une Musette 8' neuve, et le Plein-jeu a été réduit à deux rangs. Avec ses trois jeux réels, sa transmission et ses deux extensions, la Pédale a quant à elle conservé sa nature première.

Inutile de préciser que l'harmonisation a été entièrement revue, les compositions de la Fourniture et du Plein-jeu donc remaniées, et la pression du vent augmentée. Il en résulte un orgue chantant aux anches fermes, au plenum gracieux. Et s'il n'a pas forcément perdu son caractère pastel, il oppose désormais à l'indigence de ses jeunes années une authentique et flatteuse élégance<sup>1</sup>.

Le dimanche 20 novembre 2005, au cours d'un récital «ré-inaugural» donné par l'excellent interprète franco-suisse Jean-Louis Feiertag, titulaire de l'église du Christ-Roi à Fribourg (et organiste suppléant à Cornol il y a une vingtaine d'années), le public présent a enti passer le souffle de l'inspiration et la grâce du talent. Et même si Cornol ne sera jamais Notre-Dame de Paris, il y trône désormais un instrument fiable, susceptible de faire passer des émotions, à condition cependant que l'interprète se montre à la hauteur d'une acoustique impitoyablement sèche.

La composition de l'orgue restauré est la suivante :

**I Grand-orgue (56 notes)**

Quintade	16'
Montre	8'
Flûte	8'
Prestant	4'
Flûte conique	4'
Octavin	2'
<b>Sesquialtera</b>	<b>2 rgs</b>
Fourniture	4-3 rgs
Trompette	8'

II/I, I/P, II/P

Crescendo général

Combinaisons A et B

**en gras : nouveaux jeux Mingot**

**II Positif (56 notes)**

Bourdon	8'
Flûte à cheminée	4'
Principal	2'
Larigot	1 1/3'
Plein-jeu	2 rgs
<b>Musette</b>	<b>8'</b>

**Pédale (30 notes)**

Soubasse	16'
Bourdon (transm. GO)	16'
Montre (partiellement en façade)	8'
Flûte	8'
Prestant (ext. Montre 8')	4'
Flûte douce (ext. Flûte 8')	4'

---

<sup>1</sup> Après la réussite encore bien plus spectaculaire de M. J.F. Mingot lors de la restauration du 51-jeux Ziegler de Saignelégier (voir notre n° 1/1994, en pp. 13-20), ce résultat est tout sauf inattendu. Puisse le facteur lausannois encore réhabiliter tous les Ziegler du Jura !

# L'ORGUE

## Revue indépendante

ISSN 1660-3508

### Rédaction, édition et administration :

François Widmer 4, ch. de la Criblette CH-1091 Grandvaux  
tél. +41 (0)21 799 29 53 Courriel : Francois.Widmer@unil.ch  
(sans ç cédille !)

### Rédacteur adjoint :

Georges Cattin 1, ch. des Collèges CH-2340 Le Noirmont  
tél. et fax +41 (0)32 953 11 79

### Abonnement annuel (quatre numéros trimestriels) :

Suisse	:	28.- francs	
Europe	:	20.- euros / 32 francs	
ccp	:	10 - 33073-6	«Revue L'ORGUE»
		Postfinance	CH-1631 Bulle

N° 1/2006

Mars 2006

### Sommaire

Éditorial	2
Georges Cattin	
L'orgue - un bien culturel	3
Une publication de l'Office fédéral de la culture	
Cornol JU relève ses orgues	8
Une présentation de Georges Cattin	
J. J. Mendel (1809-1881), organiste titulaire du <i>Münster</i> de Berne	12
Évocation biographique par François Widmer	
Le Tour d'orgues 2006 de la FFAO	28
Des nouvelles de la Manufacture d'orgues Ayer Sàrl	29
par Jean-Daniel Ayer	
Grand Prix Bach de Lausanne	33
Communiqué	
Le nouvel instrument Füglistler du Sacré-Cœur d'Ouchy	33
présenté par Paul Helfer, organiste cotitulaire	
Rencontres Internationales <i>Harmoniques</i> 2006	38
Communiqué	
La chronique discographique	40
de Georges Cattin	

\*\*\*\*\*